Chronique étymologique des langues romanes[1])

par

Paul Barbier fils

(Suite.)

300a. Lat. ABANTE (ML *4*). A. Thomas, Ro XL, 103: aj. à ML *4* le v. fr. *devantel*, le fr. *devanture.*

636. Lat. A B C (ML *16*). O. J. Tallgren, NM XIII, 155: le catal. (*a*)*beceroles* "abécédaire" a été fait sur *abecé* senti comme *abecer*, c. à. d. un mot en -ARIVS.

637. Lat. ABBAS, -ATEM (ML *8*). P. Barbier fils, RLR LIV, 149: sur l'esp. *abadejo* "1. *cantharis vesicatoria* Geoff., 2. *motacilla alba* L., 3. *gadus morrhua* L. et autres poissons du genre *gadus*". *Abadejo* (et *badejo*) < *ABBATĪCŬLŬS; cf. l'esp. *abades* = "mouches cantharides".

638. Lat. ABELLANA, -AM (ML *17*). A. Thomas, Ro XL, 104: aj. à ML 17 le prov. *aulana* (à côté d'*avelana*, voir Ro XXXII, 472); le v. prov. *avelan, aulan* (á côté du roum. *alun*, it. *avellano*) fait croire à un lat. *ABELLANUS transformé en *ABELLO, -ONIS en béarnais.

639. Lat. ABIES, -TEM (ML *24*). A. Thomas, Ro XL, 104: le gasc. *abet* est populaire; cf. béarn. *abedaa* "forêt de sapins".

640. Lat. *ABISMŬS, -ŭM (ML *31*). A. Thomas, Ro XL, 104: les descendants de ce type n'appartiennent pas à la couche primitive et devraient être mis entre crochets d'après la règle de ML.

641. Lat. ABOMĬNATŬS (ML *34*). A. Thomas, Ro XL, 104: les descendants de ce mot n'appartiennent pas à la couche primitive.

642. Lat. ABORTĬO, ĪRE (ML *38*). A. Thomas, Ro XL, 104: le prov. *abordir* "s'abâtardir" se rattache régulièrement au lat. BURDO "mulet".

643. Lat. ARROTŎNŬM (ML *39*). A. Thomas, Ro XL, 104 sur le fr. dial. *vrogne* qui n'indique pas la clématite mais l'armoise.

---

[1]) v. RDR IV, 107-28.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

303a. Lat. ABSCONDO, ĔRE (ML *41*). A. Thomas, Ro XL, 104: v. fr. *esconse* "lanterne sourde", encore vivant dans les env. de Valenciennes doit être ajouté à ML *41*.

306a. Lat. ABSŎLVO, -ĔRE (ML *46*). A. Thomas, Ro XL, 109: ajouter le niçois *assouire* "achever" qui est à retrancher de ML *724* ASSEQUI.

644. Lat. ABSTERGEO, -ERE (ML *48*). A. Thomas, Ro XL, 104: aj. à ML *48* le v. fr. *esterdre* "balayer" (v. Ro XXXVIII, 395).

645. Lat. médiev. ABSUS (ML *51*). A. Thomas, Ro XL, 104: dans ML *51* au lieu de limous. *dezusiná* lire "b. limous. *dezousiná*" avec *ou* diphtongue.

646. Lat. ACASTŬS (ML *59*). A. Thomas, Ro XL, 105: rattacherait à ACASTUS le saint. *aže*[*r*] „érable" que ML donne à 97 ACERNUS, ainsi que diverses autres formes dialectales.

647. Lat. ACCEPTOR, -EM (ML *68*). A. Thomas, Ro XL, 104; rappelle qu'AUCCEPTOREM est attesté, et croit qu'il vient de l'influence d'AUCEPS, AUCUPIUM; le prov. *austor* viendrait d'AUCCEPTOREM plutôt que d'ACCEPTOREM. — Remarquer cependant que ML *68* ne tire pas *austor* d'ACCEPTOREM directement mais par l'intermédiaire du v. esp. *aztor*. — Pour l'explication que je propose pour *austor*, voir BDR IV, 18.

648. Lat. ACCLĪNIS, -E (ML *77*). A. Thomas, Ro XL, 104: le v. fr. *aclin* fait toujours *acline* au fém.; ne faut-il pas accepter un type *ACCLĪNŬS, -A (cf. INCLINUS attesté à côté d'INCLINIS).

649. Lat. ACER, -ERIS (ML *91*). A. Thomas, Ro XL, 105: noter *asedur* "érable" dans le Hérault (ACEREM DURUM).

650. Lat. ACERNŬS, -A, -UM (ML *97*). — Voir ACASTUS.

651. Lat. ACĬDŬS, -A, -UM (ML *105*). — A. Thomas, Ro XL, 105: le prov. *aisse* ne peut venir d'ACIDUS; il faudrait *AXIDUS ou *ASCIDUS; peut-on supposer un *AXIDUS né de l'infl. d'OXALIS sur ACIDUS?

652. Lat. ACĬNŬS (ML *110*). A. Thomas, Ro XL, 105: sur *aise* (et *aize*), donné comme nom auvergnat de l'airelle, mais qui est un mot des Alpes et qui ne dérive pas d'ACINUS.

653. Lat. ACŪLEATŬS, -A, -ŬM (ML *125*). A. Thomas, Ro XL, 105: aj. à ML *125* le prov. *agulhat, agulhada*, le fr. dial. (poitev.) *aiguillée* "aiguillon pour toucher l'attelage".

471a. Lat. ACŬS, -ŬM (ML *131*). A. Thomas, Ro XL, 105: sur un dérivé provençal *acs* "balles des céréales, dépouilles de blé".

654. Lat. ADAEQUO, -ARE (ML *138*). A. Thomas, Ro XL, 106: sur les sens du prov. *azegar*.

655. Lat. ADAQUO, -ARE (ML *147*). A. Thomas, Ro XL, 106: le sarde logod. *abbade* < AQUARE; le prov. a *azaigar* comme forme nor-

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

male, non *azeigar;* enfin on trouve *aever* dans un texte normand cité par GD.

656. Lat. ADHAEREO, -ĒRE (cf. ML *162* ADERIGERE). A. Thomas, Ro XI, 106: pour le v. fr. *aerdre,* il remonte, non à ADERIGERE, mais à ADHAERERE devenu *ADHAERGERE (cf. ADERSUM = ADHAESUM dans les *Gloses de Reichenau*); les formes wallonnes avec *ie* < AE confirment ce point de vue.

320a. Lat. AD PŎST (ML *195*). A. Thomas, Ro XL, 106: pour le v. prov. *apostot* "après tout", cf. RLR XXXIV, 256.

657. Lat. AD UBI (ML *204*). O. J. Tallgren, NM XIII, 155: "à côté du v. esp. *do* "où" (< DE UBI), il est probable que le v. esp. *ado* est pour AD DE UBI plutôt que AD UBI.

477a. Lat. ADVOCATŬS, -ŬM (ML *226*). A. Thomas, Ro XL, 106: aj. à ML *226* le franç. suisse *avoyer* "premier magistrat" où l'*r* est adventice.

658. Lat. *AEGYPTANUS, -A, -UM (ML *233*). O. J. Tallgren, NM XIII, 156: sur le catal. *gipta* à ajouter à ML.

659. Lat. AGNĪNŬS, -A, -ŬM (ML *287*). O. J. Tallgren, NM XIII, 156: y rattache l'esp. *añinos* "pieles no tonsuradas de corderos de un año o menos" et le catal. *anyinas* "peaux d'agneaux".

332a. Lat. ALA, -AM (ML *304*). O. J. Tallgren, NM XIII, 159: "sur le catal. et esp. *aladar* "cheveux qui tombent sur les tempes" d'ALATUM + -ARIS; sur le catal. *aleteig* "battement des ailes, palpitation du coeur", cf. fr. *(h)aleter*; sur le catal. *al(et)ejar,* esp. *al(et)ear,* port. *adejar* "battre des ailes", cf. Leite de Vasconcellos, RL II, 364; sur le catal. *adalarse,* "accourir les bras ouverts", l'esp. *desalarse* "aller, courir le plus vite possible".

660. ALABASTRŬM n. (ML *306*). A. Thomas, Ro XL, 106: aux représentants de la forme ALABAUSTRUM, aj. le v. sic. *alabaustru* (Ro XXVIII, 121); aucune raison de croire que le v. fr. *(a)lebaustre* est tiré du v. prov. *alabaustre*; la persistance du B prouve qu'aucune de ces formes ne remonte à la couche populaire primitive.

661. Lat. ALAUSA, -AM (ML *314*). P. Barbier fils, RLR LIV, 151: sur poitev. *alousas* = *leuciscus alburnus* Cuv.

662. Lat. ALBA SPĪNA, -AM (cf. ML *323*). A. Thomas, Ro XL, 107: le prov. *albespi,* v. fr. *albespin,* fr. mod. *aubépin* font croire à un type *ALBISPĪNŬS à côté d'*ALBISPĪNA (> fr. *aubépine*).

333a. Gaul. *ALBŪCA (ML *325*). A. Thomas, Ro XL, 107: patois alpin *aubujo* "clématite".

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

663. Lat. ALBŬRNŬM m. (ML *329*). A. Thomas, Ro XL, 107: noter la confusion dans le lat. vulg. de la Gaule de LABURNUM et ALBURNUM.

664. Lat. ALBŬS, -A, -ŬM (ML *331*). O. J. Tallgren, NM XIII, 160: le catal. *albahina* "calme, bonace" est un dérivé d'ALBACINA cf. *Aubazine* (Corrèze). A. Thomas, Ro XL, 107: le patois de la Creuse a conservé cet adjectif: masc. *aube*, fem. *aubo* au sens de „blanc incandescent".

665. Arab. AL-GUBBAH (Ktg³ *444*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 50: neuch. *détchpouènā* "dévêtu".

666. Lat. ALLĔVĬO, -ARE (ML *361*). A. Thomas, Ro XL, 107: à Saint Pol *mer aljeresse* n'a pas de rapport, à l'origine, avec ALLEVIARE; c'est une altération de *meraleresse* "sage femme", dér. de *meraler*, primitivement *melaler*; cf. Ro XIX, 331.

667. Lat. ALŎXĬNŬM, n. (ML *377*). A. Thomas, Ro XL, 107: ne connaît pas le prov. *aloisse* (ML *377* écrit *aloise*) mais seulement le prov. *aluisne*, d'orig. fr.

668. Lat. ALTER, -A, -ŬM (ML *382*). E. H. Tuttle, MLR VII, 377; sur l'esp. *otro* (expliqué comme étant pour AUTRO viendrait d'ALTERUM par dissimilation d'L; là-dessus l'auteur discute le developpement d'autres mots: l'esp. *otero*, *soto*, *escoplo*, *popar*, *coz*, *hoz*, *pujar* etc.

669. Lat. ALVĔŎLUS, -ŬM (ML *391*). A. Thomas, Ro XL, 107: aj. à ML *391* le v. fr. *aujuel* (GD à *augel*, *aujoel*).

670. Lat.. AMBITO, -ARE. O. J. Tallgren, NM XIII, 160: dans ML *409* barrer le catal. *amidar*, composé de *midar* "mesurer" de *mido* "mesure".

671. Lat. AMBITŬS, -ŬM (ML *410*). E. Tappolet, BGlPSR VII, 12: remarques importantes sur le fr. *andain*, sur le sens, sur l'extension géographique, sur le suffixe, sur le radical de ce mot; l'auteur se montre favorable à *AMBITANUM.

672. Lat. *AMĪCĬTAS, -TATEM (ML *421*). O. J. Tallgren, NM XIII, 160: quelques remarques sur les dérivés romans (le catal. *amistat* en particulier n'est pas un dérivé régulier).

483a. Arab. (AL)ANBÎQ (ML *442*). O. J. Tallgren, NM XIII, 160: notes sur les dérivés romans.

673. Lat. ANCĬLLA, -AM (ML *443*). A. Thomas, Ro XL, 107, 111: le v. fr. *ancel a l'iaue beneoite* ne se rattacherait ni à ANCILLA ni a HAMA (cf. Behrens, *Beiträge* 5); il viendrait d'une déformation tardive du type URCEOLUS.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

674. ANDRON, -ONA (Ktg³ *639*; ML *450*). G. Bertoni, ZRPh XXXV, 67: sur le v. modén. *androna* "scolo cittadino" où il verrait un mot d'orig. lat. et non grecque, tiré de l'ANDRA des gloses (cf. CGL V, 6, 23 ANDRAM: andronam); ANDRA serait pour *ANDRUA, deverbal d'ANDRUARE (cf. O. Langencrantz, K.'s Ztschr. XXXVII, 170); *ANDRONA serait populaire à côté du savant ANDRON emprunté du grec et qui n'aurait pas survécu; enfin les formes comme l'it. *androne* viendraient d'un changement de suffixe (*-ona, -one*). — A. Thomas, Ro XL, 107: aj. à ML *450* le prov. *andron, androna* (Mistral).

14a. Lat. ANGUILLA, -AM (ML *461*). A. Thomas, Ro XL, 107: sur le fr. dial. *envoye* "orvet" que ML rattache a un type *ANGUĪLLŬS; sur le fr. *orvet* dont ML semble vouloir expliquer le *v* par l'influence d'*envoye*; sur le garonn. *nadyüil* qui n'a rien à voir ici et qui semble se rattacher, comme le v. prov. *anaduelh*, à un type ANATŎLĬŬM.

675. Lat. ANGŬSTĬA, -AM (ML *468*). O. J. Tallgren, NM XIII, 160: dans ML *468* ajouter catal. *angoxa, conjoxa,* corriger port. *congoja* en port. *congoχa*; l'ital. *angoscia* avec *o* ouvert vient-il du provençal?

676. Lat. ANGŬSTĬO, -ARE (ML *469*). A. Thomas, Ro XL, 108: sur le morv. *s'angoicher* "s'étouffer" qu'il croit du même radical que le fr. *s'engouer* (cf. le poitev. *s'engoisser* "avoir un violent désir").

352a. Lat. ANGŬSTŬS, -A, -ŬM (ML *473* et cf. *1568*). O. J. Tallgren, NM XIV, 15: sur le cat. *congost* "gorge de montagne" (> esp. *congosto* de m. s. dans le *Dict. de l'Acad. Esp.*), le galic. *congostra* (Valladares Nuñez l'explique: "camino de carro, entre muros, ó ribazos, que guia á las heredades, al monte, ó de un lugar á otro"), *congostriña,* le port. *congosta* (à côté de *cangosta* seul mentionné par ML *1568*) "chemin étroit"; ces formes font croire à un CONGŬSTŬS; pour co(a)NGUSTUS voir ThLL. Pour une explication par changement de préfixe, explication moins probable que celle par COANGŬSTŬS, cf. Niepage, RDR I, 354 et depuis longtemps Diez.

677. Lat. ANĬMA, -AM (ML *475*). O. J. Tallgren, NM XIII, 161: la forme catalane est *arma* (à côté d'*anima*) plutôt qu'*alma* que donne ML. A. Thomas, Ro XL, 108: aj. à ML *475,* pour la combinaison de ce mot avec la négation, le poitev. *nerme.*

678. Lat. ANNŬS, -ŬM (ML *487*). O. J. Tallgren, ML XIII, 161: le catal. *ninou* veut dire "le jour de l'an" plutôt que "la veille de Noël".

679. Lat. ANQUĪNA, -AM "câble d'une ancre" (ML *489*). A. Thomas, Ro XL, 108: aj. au fr. *anquil* donné par Jal comme d'orig. catalane, le fr. *anqui, lanqui,* qui se trouvent dans des textes du

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

XVIe et du XVIIe siècle et qui, par la perte de la nasale, font supposer un langued. *anqui,* et le fr. *anquin* cité par A. Oudin.

680. Lat. ANTENATŬS, -ŭM (ML *497*). O. J. Tallgren, NM XIII, 161: le v. esp. a (à côté de *andado, alnado*) un *ãnado* < *annado* < *antnado*; le dict. de Salvá donne aussi v. esp. *anado.*

681. Lat. ANXĬA, -AM (ML *509*). A. Thomas, Ro XL, 108: aj. à la forme prov. usuelle *aissa,* le prov. *ansia* dans *Sancta Fides* 225, 412.

682. Arab. ANZAROT (ML *511*). A. Thomas, Ro XL, 108: aj. le fr. *ansarot* (Cotgrave etc.).

357a. Lat. APERĬO, -ĪRE (ML *515*). A. Thomas, Ro XL, 108: aj. au prov. *apert,* le fr. *apert*; pour ces mots A. Thomas propose de remonter à EXPERTUS avec substitution d'AD à EX, c. à. d. à *APPERTUS. — Aj. au prov. *malapert,* le v. fr. *malapert* d'où l'angl. *malapert.*

683. Lat. APOSTĒMA n. (*ἀπόστημα*). C. Salvioni, ZFSL XXXVII[1], 270: ne peut admettre que le fr. *apostume* (attesté depuis le XIIIe se) soit, comme le dit le DG, un emprunt au lat. APOSTEMA corrompu, dans sa terminaison et son genre, sous l'action du suffixe fem. *-tume* (*coutume* etc.); le genre s'explique par la voyelle initiale qui amène l'élision de l'article (mais il faut aussi tenir compte de l'*e* muet final, cf. *abîme, armistice, amulette* &c.); pour la terminaison, cf. it. merid. *posteoma, pisteoma* d'APOSTEMA d'une part, et de l'autre *reoma* < RHEUMA et le tarant. *fioma* "la parte vischiosa e mucosa che hanno nell' esterno i molluschi e certi pesci" qui est *FLEUMA < PHLEGMA (cf. v. fr. *fleu(g)me*). — M. Grammont, RLR LIV, 317: sur le v. fr. *abosmer* et à Damprichard *rbõmi* "vomir" (voir ML *34*).

684. Lat. APPOSĬTĪCĬŬS, -A, -ŭM (ML *553*). A. Thomas, Ro XL, 108: aj. le prov. *apostitz.* — L'it. a *appositiccio* (et *appositicciare*). Le fr. *apostis* "pièce de bois sur laquelle posaient les rames des galères" vient de l'italien ou du provençal.

685. Lat. *APTĪCŬLO, -ARE (ML *564*). A. Thomas, Ro XL, 108: dans le v. fr. *atillier* l'*i* du radical est primitif, et -ĪCŬLARE ne sert pas comme -ĭCULARE à former des verbes, du moins dans les mots de la couche primitive. — Cependant, *DORMĪCULARE > it. *dormicchiare,* prov. *dourmilha,* fr. *dormiller.*

686. Lat. AQUA, -AM (ML *570*). A. Thomas, Ro XL, 108: citer, à cité de l'it. *acquavite* le prov. *aigaros* < AQUA ROSAE.

687. Lat. AQUAMANILE n. (Fortunat). A. Thomas, Ro XL, 108: ce type attesté est le primitif de l'esp. *aguamanil,* et devrait remplacer à ML *572* le lat. AQUAEMANALIS.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

688. Lat. AQUARĬŎLA, -AM (ML *574*). A. Thomas, Ro XL, 109: aj. à ML 574 le prov. *aigarola* "petite quantité d'eau, petite pluie, ampoule" et le fr. dial. *éverole* "ampoule" (DG).

689. Lat. AQUATILIS, -E. — O. J. Tallgren, NM XIV, 162: avait déjà, dans sa thèse: *Estudios sobra la Gaya de Segovia,* expliqué par AQUATILIA l'esp. *aguadija* "el humor claro y suelto como agua, que se hace en los granos ó llagas", port. *aguadilha* "dünnes Wasser, welches aus Wunden und Geschwülsten fliesst". Voir le ThLL pour AQUATILIA chez les vétérinaires au sens de "tumeur". Mr. T. explique l'*i* des mots romans en attribuant à une origine livresque.

690. Lat. AQUILEIA, -AM (ML *583*). O. J. Tallgren, NM XIII, 162: ajouter à ML le catal. *aliguenya,* le port. *acoleja, acolejo.*

691. Lat. AQUŌSŬS, -A, -ŬM (ML *588*). A. Thomas, Ro XL, 109: aj. le fr. dial. *eveux* (DG).

692. Lat. ARATORĬŬS, -A, -ŬM (ML *601*). A. Thomas, Ro XL, 109: aj. le v. fr. *terre areure* (GD) ou *areure* doit être dialectal pour un plus ancien **areoire.*

693. Lat. ARBITRIO, -ARE (ML *604*). O. J. Tallgren, NM XIII. 162: remarques sur les mots catalans *albirar* et *ovirar.*

694. Lat. ARBOR, -OREM (ML *606*). O. J. Tallgren, NM XIII, 163: ajouter à ML le prov. *arbura* "élever, soulever" et retrancher l'esp. *alborotar* (catal. *avalotar, esvalotar,* v. esp. *abolotar*).

695. Lat. ARCA, -AM (ML *611*). A. Thomas, Ro XL, 109: aj. le prov. *arcalieit* "chàlit"; voir Mistral à *arco-lie.*

696. Lat. *ARCŬNCELLŬS, -ŬM. A. Thomas, Ro XL, 109: ce mot paraît assuré par l'it. *arconcello* et le prov. *arconcel* (v. Mistral à *arcounseù*).

697. Lat. ARGĪLLA, -AM (ML *641*). A. Thomas, Ro XL, 109: le fr. dial. *ardile* ne doit rien à *ardoise*; son *d* < *z* < G; cf. *mardelle* = *margelle* etc.

369a. Lat. ARMĬLLA, -AM (ML *659*). A. Thomas, Ro XL, 109: aj. prov. *armela,* et avec changement de genre et de suffixe, le rouerg. *armèl* et le gasc. *armèt* de *ARMELLUM.

698. Lat. ARMŬS, -ŬM (ML *661*). O. J. Tallgren, NM XIII, 164: ajouter à ML le catal. *armos* "qui a les épaules bien carrées", l'esp. *enarmonarse* "levantarse el caballo".

699. Lat. ARRĒCTŬS, -A, -ŬM (ML *671*). A. Thomas, Ro XL, 109: lire ARRĒCTUS non ARRĔCTUS et noter le v. fr. *aroit.*

700. Lat. ARTĬCŬLŬS, -ŬM (ML *687*). A. Thomas, Ro XL, 109: noter dans l'Aube le sens d'"ergot de coq"; et le berrich. et poitev.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

artegnole, artignole, ortignole (*n* mouillée pour *l* mouillée par dissimilation) "griffe d'animal, ergot de coq".

701. Lat. *ASSECRĒTĬO, -ARE (ML *718*). A. Thomas, Ro XL, 109: pour le v. fr. *asserissier*, rare, cité par ML, noter le v. fr. normal *asserisier*.

702. Lat. ASSĔQUOR, -I (ML *724*). Voir ABSOLVO.

703. Lat. ASSIS, -EM (ML *732*). A. Thomas, Ro XL, 109: le v. fr. *aissenne* ne se rattache pas à ASSIS mais à SCĬNDŬLA > *SCILDUNA; cf. GD *aissendre, essaule, essaune,* DG *écente*.

704. Lat. ATRIPLEX, -ĬCEM (ML *759*). A. Thomas, Ro XL, 109: aj. le messin *loraige* du XIVe se (Ro XXXVII, 305).

705. *AUCTŌRĬZO, -ARE (cf. ML *775*). A. Thomas, Ro XL, 109: sur v. fr. *otreier*, v. prov. *autreyar*.

384a. Lat. AUGŪRĬŬM, n. (ML *785*). O. J. Tallgren, NM XIII, 157: "au sens de 'présage', on a le catal. *ahuir, a(u)vir* et un *averany* dont la filiation n'est pas claire; au sens de "fortune" on a le catal. *ahuir* à côté de *agur, ahur*.

706. Lat. AUGŬSTŬS, -ŬM (ML *786*). A. Thomas, Ro XL, 109: le v. fr. *aosterele* "sauterelle" est probablement pour *laosterele* de *laoste* < LACUSTA pour LOCUSTA.

707. Lat. AVA, -AM (ML *813*). A. Thomas, Ro XL, 110: le v. béarn. *abaa* n'est-il pas un mot savant calqué sur le lat. ABAVA?

708. Lat. AVERSŬS, -A -ŬM (ML *821*). A. Thomas, Ro XL, 110: le prov. mod. *avers, aves* veut dire, non „ouest" mais "côté du nord"; sens pareil pour le piém., le milan., l'astur.

709. Lat. *AVIA, -AM (ML *823*). O. J. Tallgren, NM XIII, 164: aj. à ML le catal. *avi* "grandpère", le v. fr. *aviage* "suite d'aïeux", le catal. *avior* de m. s.

710. Lat. AVĬA, -AM (ML *824*). A. Thomas, Ro XL, 110: sur l'auv. (on plutôt l'alpin) *aize* "airelle"; voir ACINUS.

386a. Lat. AVĬŎLŬS, -ŬM (ML *830*). O. J. Tallgren, NM XIII, 164: sur les mots espagnols *abolorio* "descendencia de abuelos", *abolengo, aboluengo*.

711. Lat. AZYMŬS, -ŬM (ML *850*). A. Thomas, Ro XL, 110: aj. le v. prov. *aime*.

712. Lat. BACCĪNŬM n. (ML *866*). A. Thomas, Ro XL, 110: l'esp. *bacía* = *bacin* + *vaciar* (contamination; pur sûr); berrich. *bassie*, limous. *bâssiâ* "pierre d'évier" présupposent *BACCIA; le poitev. *bassée* de m. s. serait *BACCIATA.

713. Lat. *BARBŪTŬS, -A, -ŬM (ML *946* BARBATUS). P. Barbier fils, RLR LIV, 153: l'it. *barbuto*, fr. *barbu*, prov. *barbut*, esp. et port.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

barbudo font croire à l'existence de l'adj. *BARBŪTUS à l'époque latine; un lat. *BARBUTA = *rhombus laevis* Gottsche est probable.

714. Germ. BARDA (ML *954*; cf. ML *4040*). P. Barbier fils, RLR LIV, 168: sur le nic. *lambarda* = *pristiurus melanostomus* Bonap.; l'*m* de *lambarda* tend à confirmer l'origine par le germanique plutôt que par l'arabe; à rapprocher de *halumbard* de Coire cité par Diez le milan. *lombardee* "alabardiere", le bolon. *lumbarda* etc.

715. Arab. BARDA'AH (ML *955*). P. Barbier fils, RLR LIV, 154: sur le prov. *bardoulin*, nom de divers requins.

716. Lat. BARO, -ONEM (ML *962*). A. Wallensköld, NM (1911) p. 83: sur C. A. Westerblad, Baro et ses dérivés dans les langues romanes, thèse Upsal, 1910. — Cf. A. Thomas, Ro XL, 139, 440; E. Mackel, ZRPh XXXV, 749.

717. Lat. *BARRA, -AM (ML *963*). P. Barbier fils, RLR LIV, 151: sur *baracola* (et *baracoleta*, *baraculica*) nom à Spalato, Trieste, Adria, Venise, du poissons des familles *rajidae* Günther et *trygonidae* Bonap., à rattacher peut-être à *baraca* "couverture"; en effet, parmi les noms des *rajidae* et des *trygonidae* plusieurs s'expliquent par le sens "couverture".

718. Lat. *BATĪVŬS, -A, -ŬM (cf. Ktg³ *1149*, M.-L. *988*), d'où v. *badiu*, v. fr. *baïf*. A. Thomas, Ro XLI, 60: de l'adj. *baïf* "qui tient la bouche ouverte", un diminutif *baïvel* (d'où l'esp. *baivel* "biveau") a donné deux formes *bevel* (cf. angl. *bevel*) et *bivel* d'où le fr. *béveau*, *biveau* (*beauveau*, *beuveau*, *buveau* sont attestés); en effet le biveau a la forme d'un V plus ou moins ouvert.

719. Moy. h. all. BATZE, BETZ (Ktg³ *1280*; ML *998*). J. Brüch, ZRPh XXXV, 634: rattacherait l'it. *bazzecole* qu'il traduit par l'all. *Kleinigkeiten* au Suisse BATZE, nom d'une monnaie bernoise. — Cela me semble peu sûr; je remarque que l'it. *bazzicature*, aussi bien que *bazzecole* est traduit par "nippes, petites hardes, petites brouilleries" dans Duez et il me semble probable qu'ils remontent à un même radical. — Pour les dérivés du moy. h. all. BATZE, BETZ, remarquer, à côté de l'it. *bezzo*, un it. *bazzo* cité par Duez avec la mention: "une monnoye en Allemagne qui vaut environ deux sols".

720. Germ. BED- (ML *1016*). L. Gauchat, BGlPSR VIII, 13: sur le valaisan *bis* (écrit souvent *bisse*) "canal d'irrigation".

721. Gaulois BEKOS "abeille" (ML *1014*). A. Thomas, Ro XL, 110 sur le limous. *beko*; cf. aussi Ro XXXV, 139.

722. Grec? BELENION (ML *1022*). A. Thomas, Ro XL, 110: pour l'origine celtique, consulter BHi, 1904, pp. 18-28.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

723. Germ. BELLA "cloche" (ML *1024*). A. Thomas, Ro XL, 110 sur le v. fr. *bélière*; cf. ALF, carte 45.

391a. Lat. BĔLLŬS, -A, -ŬM (ML *1027*). P. Barbier fils, RLR LIV, 175: le sicil. *paddotula* = *scymnus lichia* Cuv. est un nom de belette (sicil. *baddotula*); pour le *p* faut-il y voir l'action de *balla palla* "boule"?

724. Lat. *BERCĬŬM (plutot que *BERSIUM ML *1051*). A. Thomas, Ro XL, 110: en faveur de *BERCIUM cite le BERCIOLUM de la *Vie S^e Pardoux* (fin VIII^e s^e) et le v. fr. *berz* (v. pic. *berch*).

725. BERN (nom de ville). L. Gauchat, BGIPSR IX, 60: sur le bagnard *barnai* "hérétique".

726. Lat. BERNA "héron" (VII^e siècle, *Gloss. d'Epinal*; origine inconnue). — P. Barbier fils, RDR II, 185 sur divers noms du genre *ardea* L. dans le midi de la France.

393a. Germ. *BILISA (ML *1106*). A. Thomas, Ro XL, 110: pour le v. prov. *belsa* "jusquiame noire" cf. Ro XXXIX, 233; l'esp. *belesa* (plus commun que *velesa*) indique la dentelaire ou malherbe, plante assez différente.

727. Germ. BLAO (ML *1153*). M. Grammont, RLR LV, 108: le v. wall. *blouseir* ne doit pas être séparé du fr. *blouser* qui n'a rien à voir avec BLAO. — Noter que *blouser* n'est attesté que depuis 1680. qu'il dérive de *blouse*, antér. *belouse* attesté depuis 1585.

728. *BLASO (ML *1154*). M. Grammont, RLR LV, 109: ajouter à ML 1154 le fr. *blasonner* "critiquer".

729. Lat. BLASPHEMO, -ARE (ML *1155*). M. Grammont, RLR LV, 109: le lat. vulg. BLASTIMARE a pu subir l'infl. d'AESTIMARE mais seulement après une dissimilation de *BLASPEMARE en *BLASTEMARE.

730. Lat. BLISTA (*Gloss. de Reichenau*). Voir GLEBA.

394a. Lat. BONŬS, -A, -ŬM (ML *1273*). O. J. Tallgren, NM XIII, 165: sur le catal. *un pollastre boy plomat* ou *boy* (*bo y*) veut dire „tout à fait".

395a. Lat. BRACHĬŬM (ML *1256*). P. Barbier fils, RDR IV, 68 sq.: sur fr. *brache, brasse* "mesure italienne", *brassade* "espèce de filet" (< prov. *brassado*), *brassadelle* "pièce de métal qui dans un fusil porte en avant le point de mire et en arrière l'anneau qui retient la baguette" (< ital. sept. *brassadella*).

731. Lat. BRACA, -AM (ML *1252*). M. Grammont, RLR LV, 109: ajouter fr. *brayette* et *braguette*. Voir aussi P. Barbier fils, RDR IV, 68 sq.: sur fr. *bragot; braquer, abraquer, embraquer; brater; brelle, breller; bretelle; breuil;* sur l'angev. *brayer,* poitev. *bretté* etc.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

732. Germ. (Goth.) BRAMBESI (ML *1269*). M. Grammont, RLR LV, 109: sur les diverses formes romanes.

733. Lat. BRANCA, -AM (ML *1271*). P. Barbier fils, RLR LIV, 155: sur le vanit. *brancin, branzin,* parm. *branzen* = *dicentrarchus labrax* Jordaens.

734. Germ. BRAND (ML *1273*). O. J. Tallgren, NM XIII, 163: rattacherait le prov. mod. *(a)baland(ra), balandreja* "balancer, brimbaler, flaner", le catal. *balandrejar* "brimbaler" à un *balandr-* dû à l'infl. sur BRAND de la famille du prov. *balansa.* — O. J. Tallgren, NM XIV, 164: sur l'astur. *milandrera* "fleco que se pone delante de los ojos del jumento (contra las moscas) "où il verrait un **balandrera* influencé par *milano, vilano* (de VILLUS) mot de la Galice occidentale.

735. Germ. BRASA (ML *1276*). P. Barbier fils, RDR IV, 77: le fr. *brésole* "filet, rouelle de veau accommodé en ragoût" (attesté depuis 1771) vient d'une forme italienne *bresuola, bresola* équivalente comme sens à *bragiuola, brasciuola, brasuola.*

736. Germ. (flam.) BROCK, BROCKE "morceau". P. Barbier fils, RDR IV, 81: fr. *broquelin, broqueline* est un dim. en -LEN du mot néérlandais.

737. Lat. BRŬNCŬS, -ŭM (ML *1337* *BRUNCUS, mais BRUNCUS est glosé par l'anglosax. *wrot* dans les glossaires d'Epinal, d'Erfurt &c., ce qui le fait remonter au VII^e^ s^e^; c'est d'ailleurs le même mot que le BRUNCUS de ML *1336* donné comme grec, identifié, je suppose, avec *βρόγχος* "trachée artère", latinisé BRONCHUS dans Nonius; cf. BRONCHUS "branche d'arbre coupée" dans Columella). P. Barbier fils, RLR LIV, 157: sur le gênois *bronco* = *conger vulgaris* Cuv.

738. Lat. BRŬNDA, -AM. P. Barbier fils, RDR IV, 80: sur les dérivés romans.

739. Germ. BRUNS (ML *1340*). P. Barbier fils, RDR IV, 85: sur le fr. *bunette* = *accentor modularis* Bechstein. — K. R. Gallas me rappelle que l'étym. par *brunette* est déjà donnée par D. Behrens, ZFSL XXV, 122.

740. Lat. BŪBŬLO, -ARE (ML *1354*). P. Barbier fils, RDR IV, 84: sur le prov. *buoula, bioula* "beugler".

741. Lat. BŪBŬLŬS, -ŭM (ML *1356*). P. Barbier fils, RDR IV, 85: aj. à ML *1356* le vénit. *bulo,* nom de coquillage, fr. dial. *bulot* "buccin", et sans doute prov. *buou, biou* = *buccinum* L., *conus* L. etc., cf. prov. *bioulo* „vache coupée", *bioulas* "gros boeuf".

742. Lat. RŪCŬLŬS, -ŭM et -A, -AM (ML *1370*). P. Barbier fils, RLR LIV, 157 sur le rom. *bucchio, bucchio* = *trygon pastinaca*

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

Cuv. et sur d'autres noms de raies des familles *trygonidae* Bonap. et *myliobatidae* MHle. où l'on voit peut-être l'influence du radical du MUGIRE: tosc. *mucchio*, Reggio *buglio, vuglio* etc.

247a. Lat. BUDA, -AM. C. Salvioni, RILomb XLIII, 635 et H. Schuchardt, ZRPh XXXV, 97: sur le sic. *burda*.

743. Celt. (breton) BUGALE "enfant pâtre". P. Barbier fils, RDR IV, 83: sur le fr. *bugale, bugalet* „petit vaisseau ponté servant d'allège pour le service des vaisseaux"; esp. *bugaleta, bugalete* „petit vaisseau".

744. Lat. BULLUCA, -AM (ML *1390*). M. Grammont, RLR LV, 109: le fr. dial. *blesson* et le *byosõ* des patois de l'Est devraient être retranchés de ML *1390* et ajoutés à ML *1167* germ. BLET.

745. Lat. BURGALESE (ML *1406*). P. Barbier fils, RDR IV, 85.

746. Lat. BURRA, -AM (ML *1411*; cf. 1398). P. Barbier fils, RDR IV, 86: sur le fr. *burger* "produire une ébullition dans le verre en y plongeant une baguette de bois vert", prov. *bourja, burja* de m. s. P. Barbier fils, RLR LIV, 189: sur le sicil. *burracciola* = *dicentrarchus labrax* Jord, *vurraccia, vurraccina* = *dicentrarchus punctatus* Jord.

747. Lat. *BURRIO, -ŌNEM (ML *1414*). P. Barbier fils, RDR IV, 85: sur le prov. *bourjoun* "fourgon".

748. Lat. BURRŬS, -A, -ŭM (ML *1416*). P. Barbier fils, RLR LIV, 159: sur l'esp. *borriquete* (cf. ML *1413*), le port. *burrinho*, noms du *labrus merula* L.

749. Lat. *BUSCA, -AM (ML *1420*). P. Barbier fils, RLR LIV, 158: sur Boulogne *bucquet* "échantillon de harengs apporté par le vendeur à la salle des criées".

750. Lat. BŪSTŬM n. (Ktg³ *1666*; ML *1422*). J. Brüch, ZRPh XXXV, 635: l'it. *busto* "buste" remonte à un *BŪSTUM qui ne serait pas BUSTUM "lieu où on brûle un mort, tombeau etc." mais un mot d'orig. germ. (v. h. a BRUST + v. h. a BUOSUM). — Peu probable.

751. CAEREFŎLĬŬM, n. (ML *1469*). O. J. Tallgren, NM XIV, 16: le catal. a *cerfull*; le catal. *perifull*, l'esp. *perifollo*, semble avoir subi l'infl. des noms du persit (noter que l'esp. *perejil*, comme l'esp. *perifollo*, se dit des "ajustements de femme").

752. Lat. CALIGO, -INEM (ML *1516*). O. J. Tallgren, NM XIV, 16: lesp. *calima* (à côté de *calina*) viendrait du cat. *calima* (à côté de *calitja*); *calima* serait particulier au catalan et l'*M* s'expliquerait par l'infl. de *bruma*; il faudrait ajouter aux dérivés cités par ML, le cat. *escallimpar* "découvrir au loin, tâcher de voir, lorgner" qui serait *escalimar* + *llamp* "foudre, éclat". — *Calima* n'est par un catalanisme;

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

à côté de l'esp. *calima*, il faut tenir compte sans doute du toulous. *calimas* "grande chaleur" (Mistral à *calinas*) et d'un ital. dial. *calima* cité par ML.

753. Lat. CANTHŬS, -ŭM (ML *1616*). O. J. Tallgren, NM XIII, 166: catal. *can(t)* "avec".

754. Lat. CAPĬSTRŬM, n. (ML *1631*). M. Grammont, RLR LV, 110: certaines formes romanes supposent *CAPĔSTRUM (cf. *Le Patois de la Franche-Montagne*, p. 86).

755. Lat. CARA, -AM (ML *1670*). O. J. Tallgren, NM, XIII, 166; le fr. *chère* se reflète dans les emprunts: catal. *xera* "bâfre", esp. *jera* (vieilli) "comida y bebida delicada y exquisita, comodidad (que se procura en orden á la persona)", *jira* "excursion campestre para diversion y recreo"; port. *xira* "Kost, Mahlzeit". Il serait important de fixer la date des plus anciens exemples de ces emprunts.

51a. Lat. CATTŬS, -ŭM (ML *1770*). P. Barbier fils, RLR LIV, 160: sur sicil. *cazzuni* = *pristiurus melanostomus* Bonap., catal., *cassó* = *scymnus lichia* Cuv., *acanthias vulgaris* Risso, *echinorhinus spinosus* Blainv., esp. *cazon* = *scymnus lichia* Cuv., *galeus canis* Bonap., *mustela vulgaris* M. Hle., port. *caçao* = *galeus canis* Bonap.; ces noms de requins s'expliquerait par un lat. *CATTEONEM, dér. de *CATTĔŬS déjà proposé pour l'it. *cazzo* "mentula".

756. Lat. CAVĔŎLA, -AM (ML *1790*). O. J. Tallgren, NM XIII, 166: le catal. *garjola* "geôle, trébuchet" d'où *engarjolar* a été influencé par *carcer, encarcerar*.

757. Lat. CĒNO, -ARE (ML *1808*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 58: sur le valais. *aχlənā* "soigner le bétail le soir" d'AD-CENARE, le sens primitif étant "donner le repas du soir", cf. *adena* (< AD + DISJEJUNARE) "nourrir le bétail le matin".

758. Lat. CENTRŬM n. (ML *1815*). P. Barbier fils, RLR LIV, 160: sur Molfetta *centrone* = *centrina Salviani* Cuv. (cf. le grec *κεντρίνης*).

759. Lat. CERA, -AM (ML *1821*). J. Zeller, BDGLW V, 61: sur le wall. *cirion, claus d'cirion*.

760. Lat. CERASĔR, -AM et -ĔSĔA, -AM (ML *1823*). O. J. Tallgren, NM, XIII, 166: corriger dans ML le cat. *cereia* en cat. *cirera* qui s'explique par un antérieur **cirehera, *cirezera*; cf. NM XIV, 17 et RDR I, 356.

761. Lat. CEREBELLŬM n. (ML *1826*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 57: sur le frib. *èθèrbalâ* "assommer, étourdir".

415a. Lat. CĪMŬSSA, -AM. J. Haust, Ro XL, 329 sur un wallon. *samousse* "lisière". Voir aussi Labourasse, *Gloss. du pat. de la Meuse*, qui cite *soumoce, samouce, soumouce*.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

422 a. Gau. CLETA, -AM (ML *1988*). J. Leite de Vasconcellos. Rt XIII, 137: sur port. *chedas*.

762. Lat. CLOACA, -AM (ML *1994*). J. Leite de Vasconcellos, RL XIII, 131: sur port. dial. *colaga*.

763. Lat. CLUPEA, -AM (ML *1998*). P. Barbier fils, MLR VII, 443: critique de ML *1998*, tendant à établir que tous les prétendus dérivés de CLŬPĔA doivent être retranchés de cet article.

764. Lat. COGNĬTŬS, -A, -ŬM (ML *2030*). O. J. Tallgren, NM XIV, 17: sur l'adv. catal. *coindament*, et sur un sb. catal. *condicia* „gentillesse, politesse".

765. Lat. COGNOMINIS, -E adj. et sb. "homonyme". — O. J. Tallgren, NM XIV, 165: sur l'esp. *colombronõ* "homonyme" où il y a eu une dissimilation, *colombroño* étant sans doute pour *coñombroño* fait avec le suffixe -ONEUM.

766. Lat. CŎLLŬM (ML *2053*). O. J. Tallgren, NM XIV, 167: *coloño* „haz de leña cuanto una persona puede llevar al cuello" usité à Santander doit être importé de Galice ou de Portugal, et doit être identique au port. *collonho* (ou *coronho*) "auf den Nacken oder Kopfe zu tragen" qui est COLLUM affublé du suffixe -ONEUM et non un dérivé de COLUMNA (ML *2069*).

767. Lat. COLLUVĬES, -EM (ML *2054*). O. J. Tallgren, NM XIV, 18: y rattacherait le port. *calombo* "lait caillé, sang caillé" mais n'explique pas la terminaison.

768. Lat. COLUBRA, -AM (ML *2060*). G. Esnault, RPhF XXVI, 291: très intéressant article tendant à établir que le fr. *colibri* n'est pas un emprunt au caraïbe mais un mot roman — peut-être du SO de la France — se rattachant à COLUBRA.

769. Lat. CORDŬS, -A, -ŬM (Walde² p. 192; ML *1883*, *1882*). L. Gauchat, BGlPSR IX, 61; sur l'influence probable des dérivés de CHORDA sur ceux de CORDUS à propos du bagnard *kôrdyaire* "brebis"; cf. réto-rom. *chavezzin* "agnelet qu'on conduit en laisse" de *chavezza* "chevâtre".

770. Lat. CORYLŬS, -ŬM (ML *2271*). J. Feller, BDGLW, V, 87: sur le wall. *rene-côrèce* = *hyla viridis* Laur.; cf. Rolland, FaP III, 74 et XI, 146.

771. Lat. CRAMACŬLŬM (VIII[e] se voir DG; d'un germ. KRAM "crampon" ou du radical du grec *κρεμαστήρ* cf. ML *2310*), — d'où fr. *cramail* et *cramailler, crémaillère, crémaillon*. — J. Haust, BDGLW, V, 65: explique le wallon (liég.) *crâmignon* comme une altération de *cramiyon* (devenu *cramyon* à Robertville, à Stoumont, à Dinant); l'intrusion de *n* serait due à l'influence de *miner l' cramiyon* ou, ce

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

qui est plus probable, à un changement d'articulation: cf. *franskiyon, fransquignon* (Forir).

772. Lat. CRYPTA, -AM (ML *2349*). O. J. Tallgren, NM XIV, 169: ajouter à ML *2349* au prov. *clot,* le catal. *clot* de m. s. et divers dérivés notamment le catal. *clatell,* majorq. *clotell* "occiput".

773. Lat. CŬPĬO, -ĔRE (ML *2403*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 53: sur neuch. *kvi* "accorder".

774. Lat. CŬPPA, -AM (ML *2409*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 58: sur le franç. pop. de la Suisse *déquepiller* "debarrasser"; le sens primitif est indiqué par le frib. *dèkupilyī* "débarrasser les noisettes de leurs cupules"; le mot serait fait sur *CUPPICULA (dimin. de CUPPA) > frib. *kupilyə* "involucre et cupule des glands, des noisettes etc."

775. Lat. DE EA RE (ML *2513*; Ktg³ *2826*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 51; sur neuch. *djīr, djīrè* "aussi".

776. Lat. DELĔCTO, -ARE (ML *2532*). O. J. Tallgren, NM XIV, 18: sur le catal. *delit.*

777. Lat. DELICO, -ARE (ML *2536*). O. J. Tallgren, NM XIV, 19: sur un catal. *endegar.*

778. Lat. DELPHĪNŬS, -ŬM (ML *2544*). P. Barbier fils, RLR LIV, 161: sur le dalm. *dupin,* vénit. *dolfin* qui semble requérir DŬLPHĪNŬS (cf. l'*o* du galic. *golfin,* port. *golfinho*); et sur divers noms de poissons: sicil. *trafinu* = *peristadion cataphractum* Cuv., gén. *drafinetto* = *gouania Wildenowii* Moreau. (Pour l'*a,* cf. prov. *dalfin* etc.)

779. Lat. DOGA, -AM (ML *2714*). P. Barbier fils, RLR LIV, 161: sur le prov. *dovelo* = *coris julis* Günther.

780. Lat. DOLŌR, -ŌREM (ML *2724*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 56: sur le vaudois *délāo* s. f. "gros chagrin, dépit" où il y a eu dissimilation du premier *o.*

781. Lat. DRAUOCA (glose lappa: *drauoca* MS. Vatic. Regin. 1260 du Xe siècle), attesté plus tard sous les formes DRAUCA et DRAUCUS, d'origine germanique (angl. *drawk* d'un anglo-saxon **drafoc,* neerl. *dravik*). A. Thomas, Ro XLI, 62: sur le fr. *droue,* d'origine dialectale, dont le sens premier serait celui de "bardane" d'où il aurait évolué à celui de "brome, fétuque, ivraie"; sur de nombreuses formes wallonnes, lorraines, normandes, mancelles, poitevines, noms de graminées: "brome, fétuque, ivraie"; sur des formes usitées en Dauphiné, en Savoie, en Suisse, comme noms des bardanes et des rièbles. L'auteur se demande s'il faut rattacher au même radical le fr. *dragée* (Chrét. de Troyes, Perceval: *dragie*) "mélange de plantes fourragères" dit aussi *dravière, dravée.* — Voir ML *2768.*

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

782. Lat. ERASMUS (nom d'un saint, évêque de Syrie sous Dioclétien; on a confondu sa légende avec celle d'un autre martyr, on a cru qu'on lui avait arraché les entrailles et à cause de cela on l'invoquait contre toutes les douleurs du ventre, voir A. SS. Junii tom. 1, Antverpiae, 1695, pp. 211-219). B. Wiese, ZRPh XXXV, 232: sur le v. it. *rasmo* (un ex. cité), *mal de san rasmo* (un ex. du XVe siècle), qu'il faut interpréter par "colique, dysenterie".

783. Lat. ERRATĬCŬS, -A, -ŬM (ML *2905*). L. Gauchat, BGlPSR IX, 61: sur le bagnard *arādzo*, adj., "sauvage".

784. Lat. EXHALO, -ARE (ML *3011*). O. J. Tallgren, NM XIV, 170: y rattache le prov. *se chalá* "se délecter, se balancer", le catal. *xalar(se)* "sich gütlich tun", un adj. *xalest* "alegre", et encore le valenç. *xalear*, l'esp. *jalear* "faire du vacarme" qu'on lit à ML *3996* HALA.

785. Lat. FĔRŬS, -A, -ŬM (ML *3264*). P. Barbier fils, RLR LIV, 165: sur le niç. *fera* = *coryphaena hippurus* L. primitivement nom du *delphinus delphis* L.

786. Lat. FĬRMŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *3785*). A. Bayot et J. Haust, BDGLW V, 59: sur le wall. *tofér, tot-fér.* — J. Haust, Ro XL, 323: sur le wall. *fer* et le v. fr. *ferlier, fernoer.*

787. Lat. FLAMMA, -AM (ML *3350*). O. J. Tallgren, NM XIII, 166: sur le cat. *ablamar* "brûler légèrement" (à côté d'*aflamar*) dont le *b* est peut-être dû à *abrasar.*

788. Lat. FLAMMŬLA, -AM (ML *3353*). O. J. Tallgren, NM XIV, 21: explique le catal. *llambregar* "épier, observer" (et *llambregada* "coup d'œil") par *FLAMMULICARE, et cite un exemple de *llambregar* au sens de "étinceler, flamboyer".

789. Germ. (h. all.) FRËZZEN. Voir *FRICTIO.

790. Lat. *FRĬCTIO, -ARE (Ktg³ *3981*). J. Brüch, ZRPh XXXV, 635: reprend l'étymologie proposée par Zaccaria, *L' Elem. Germ. nella Lingua Ital.*, pour l'it. *frizzare* "piquer" (v. h. a. FRËZZAN); il propose d'y voir un FREZZEN, factitif de FRËZZEN. — Etymologie peu probable; à noter que *frizzare* a d'autres sens que celui de "piquer" et notamment celui de "froisser" (voir Duez); qu'il est difficile de le séparer de l'it. *fricciare* que Duez explique par "1. frotter, 2. piquer, 3. chatouiller".

791. Lat. FRIGĬDŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *3988*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 53: sur neuch. *frèzèrè* "du coup".

531a. Lat. FŬLĬCA, -AM (ML *3557*). O. J. Tallgren, NM XIV, 26: sur un majorq. *fotges* de 1361 que Niepage, RDR I, 373 proposait de corriger en *folgues*, mais à tort puisque *fotges* n'est qu'un

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

ancien ex. du catal. *fotja* = *fulica atra* L., cf. l'esp. *foja* de m. s. qui n'a rien à voir avec φῶτις Ktg³ *7125*. Le *Torcimany* (comm. du XVe se) donne le catal. *fotga* avec [ɔ]; de même le galic. *fòcha* d'après Valladares Nuñez. ML *3557* donna *focha* et *floja* comme esp. et refuse d'y voir des mots populaires à cause de l'*f* initial; ne sont-ce pas tous les deux des mots galiciens représentant *FULCULA, *FLUCULA? Quant à l'*o* ouvert, une explication possible serait d'y voir influence de FOLLIS; cf. le *folleca* de Naples, le *follicola* "une sorte d'oiseau" du Duez de 1660, le prov. *fouco* "sotte" etc.

792. Lat. *GEMELLICŬS, -A, -UM (ML *3720*). O. J. Tallgren, NM XIII, 167: le catal. *gimelga* "jumelle, pièce de bois à renforcer un mât".

793. Lat. GEMINO, -ARE "doubler". J. Haust, BDGLW V, 63: sur un verbe wall. *djamer* (< GEMINARE) dont le participe passé survit dans la Wallonie prussienne et dont le wall. *djama* "deux (ou plusieurs) jours de fête qui se suivent" (Grandgagnage) serait un dérivé en *-a* (< -ACŬLŬM); de même *sœ djam'ler* "s'unifier par la croissance" serait *GEMELLARE.

794. Lat. GERMANŬS, -A, -ŭM (Ktg³ *4230*). J. Haust, BDGLW V, 62: le wall. *djèrmale* "jumelle" est le fém. de *djèrmé* "jumeau" qui survit dans les Ardennes et qui serait pour *GERMANELLŬM devenu *GERMĬNELLŬM (infl. de GERMĬNARE?).

795. Lat. GLEBA, -AM (ML *3782*). A. Thomas, Ro XLI, 74: GLEBA survit dans le domaine provençal: lim. *glevo* (avec *gl* prononcé comme *l* mouillée) "motte de gazon"; le v. fr. *gleste* qui paraît plusieurs fois dans l'*Ovide moralisé* serait-il dû à un croisement de GLEBA et de BLISTA, mot d'orig. germ. qui paraît dans le *Gloss. de Reichenau*: GLEBA : BLISTA et qui a donné le v. fr. *bleste*? Cf. le lim. *bleito* "touffe de cheveux" et noter que l'*Ovide moralisé* appartient très probablement au sud du Poitou.

796. Fr. dial. de l'Ouest *gobuer, égobuer* (et *cobuer, écobuer*) d'origine obscure. A. Thomas, Ro XLI, 71: cite *gaubu* au sens de "terre défrichée" dans le *Catholicon* de Jehan Legadeuc, rédigé en 1464; *gobuer* "défricher" et *gobuis* "terrain défriché" d'après un texte poitevin de 1519 donné par Lalanne; et croit que *gaubu* est plutôt un déverbal de *gobuer* que la base d'où serait tiré le verbe. — On sait que *ui* > *u* assez souvent; le *gaubu* de 1464 peut très bien être le même mot que le *gobuis* de 1519; de même le manceau *écôbus* "champs écobués" (Verrier-Onillon) serait pour un antérieur **escobuis*. Quant à *gobuer* "écroûter la terre pour en brûler les mottes", il vient en définitive d'un subst. *gobe* "motte de terre, glèbe" cité par

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

Jonain, *Dict. du Pat. Saintongeais* qui fait un rapprochement avec *regobé* dans *femme regobée* "f. qui a de la gorge", *avoir la bourse regobée* etc. Il faut, je crois, étant donné l'extension géographique du terme, songer au radical celtique GOBB- (gallois *gob* "tas, monceau").

797. Lat. GRANDIS, -E (Ktg³ *4326*). G. Bertoni, ZRPh XXXV, 69: sur le v. moden. *grandinissimo* (voir C. Salvioni, Ro XXXVI, 251) qu'il rapproche des anciens superlatifs comme *grandedissimo* qui sont tirés d'adjectifs en -IDUS; *grandinissimo* serait dû à une analogie (*činissimo* = piccinissimo) ou à une dissimilation d'un *d*.

798. Lat. GRAVIS, -E (Ktg³ *4345*). L. Gauchat, BGlPSR IX, 62: sur le neuch. *agri* "ennui".

799. Lat. GRŪMUS (Ktg³ *4372*). L. Gauchat, BGlPSR VIII, 15: sur un *GRŪMICŬLŬM "noyau" reposent le Suisse rom. *grəməlyon* "peloton, grumeau de farine dans la soupe" et dans le franç. local *dégremillé* "dégourdi".

800. Celtique (gallois) GWYNIAD (dérivé de GWYN "blanc") nom d'un corégone des lacs du Pays de Galles. — P. Barbier fils, RLR LIV, 167: sur un fr. *guignard, guiniard* que divers dictionnaires citent comme nom d'un salmone.

801. Germ. HAPP- (holl. *happen* "saisir, mordre"). Cf. Ktg³ *4483*. E. Philipot, Ro XLI, 119: le fr. *happelourde*, attesté depuis 1532 (Rabelais II) veut dire "1. pierre fausse, 2. personne qui n'a que l'apparence, 3. personne qui a plus de mine que de fond, cheval sans vigneur qu'on achète etc." *Happelourde* ne veut pas dire "attrape-nigaud" mais "attrape-nigaude"; **happelourd* ne semble pas avoir existé.

802. Germ. (neerl.) HELMSTOK "barre ou timon du gouvernail" (ML *4102*). — J. Haust, Ro XL, 325 sur *hamestoc* dans GD, *halmustok* à Liège, *amèto* sur la Sambre, *aminto, laminto* dans le Hainaut Belge et dans le dép. du Nord.

803. Germ. HEDWIG, HAWIG, nom propre. — J. Haust, Ro XL, 326 sur le wall. *hawî* "idiote".

804. Germ. HILD GUND, nom propre. — J. Haust, Ro XL, 326: sur le wall. *grande hélegonde* "hallebreda, escogriffe".

805. Lat. HĬRPEX, -ĬCEM (Ktg³ *4576*). G. Bertoni, ZRPh XXXV, 68: sur le modén. *arpghett* "incubo" qui sera plutôt un déverbal en *-etto* d'*arpghär* ou un représentant de *HĬRPĬCŬM = HĬRPĬCEM passé à la 2e décl. qu'un dérivé direct de HIRPICEM qui aurait donné **arpśett*.

114a. Lat. HŌRA, -AM (Ktg³ *4614*). O. J. Tallgren, NM XIV, 22: sur le catal. *suara* "hace poco, ahora mismo" à côté du v. esp.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

asoora (< AD SUB HORAM, Hanssen, *Span. Gramm.* § 58, 6) "subitement"; cf. v. esp. *adesoras* "subitement".

806. Germ. HWAL- + HROSS- (all. *walros* < dan. *hwalros*, angl. *walrus*). A. Thomas, Ro XL, 618: sur un v. fr. *galerox* dans le MS. de Berne de la *Folie Tristan*, v. 159. — Voir aussi E. Brugger, ASNS CXXX, 117 sq.

807. Lat. ĭnsĭpĭdŭs, -a, -ŭm (ML *4466*). O. J. Tallgren, NM XIII, 167: sur le port. *enxebre* "albern, abgeschmackt" modifié par *enx-* < EX et *-bre* < BILIS.

808. Lat. INSTRUO, -ĔRE (ML *4472*). J. Ronjat, RLR LV, 416: sur un béarn. *estrussa* "serrer, ranger, renfermer".

809. Lat. JŬGŬM, n. (ML *4610*). O. J. Tallgren, NM XIII, 167: sur le catal. *johada* "jornal de terra", esp. *yugada* (*juvada, jovada*).

810. Lat. JŬNCTOR, -EM. A. Thomas, Ro XLI, 78: sur le bas-manceau *jointre* "charpentier, menuisier s'occupant des travaux que nécessitent les moulins" (Dottin); le haut-manceau *joindre* (de Montesson) a subi l'influence de l'infinitif issu de JUNGERE. Cf. l'angl. *joiner* "menuisier", anciennement *joinour*, d'un v. fr. **joigneor*.

811. Lat. LABI "glisser" (cf. Ktg³ *5355* et *284*). E. Muret, BGlPSR VII, 24: De LABĪNA "éboulement" (Isid. 16. 1. 4) l'it. *lavina*, reto-rom. *lavina* (et *livina*), tessin. *levina*, prov. *lavino*. A l'aide du suffixe -INCA (et -ANCA) d'origine peut-être ligure, on a eu des formes *LABINCA, *LABANCA; d'où ital. (Val Brozzo) *lavenka, lavanka*, valais. *laventsə, laentsə*, v. prov. *lavanca* (Pierre Vidal), fr. *lavanche* (Pelletier du Mans, *La Savoye*, 1572). — L'infl. des dérivés de VALLEM et notamment du verbe prov. *avala* (fr. *avaler*) sont visibles dans Suisse rom. *avalantze*, prov. *avalanco*, fr. *avalanche* (attesté depuis 1611). — Le genev. *évalanche* (et *évalancher* "s'ébouler") est un dérivé d'*EXLABINCA (d'*EXLABERE, lat. cl. ELABI). — Le suffixe du fr. *avalange* (attesté 1697), *lavange* (XVIIIe se) est peut-être dû à une substition; cf. *-ange* dans *vidange* etc.

812. Lat. LAETŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *5384*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 53: sur neuch. *liamă* "vite" de LAETA + MENTE; et sur neuch. *se rlēdjī* "se réjouir" = *SE RE-LAET-ICARE.

813. Rad. LAMP- (Ktg³ *5408*). O. J. Tallgren, NM XIV, 23: à côté du catal. *llampec* "foudre", esp. port. *relampago* de m. s., le galic *lóstrego* de m. s. viendrait de l'infl. de LUSTRARE (Ktg³ 5753) sur le primitif de *llampec*.

814. Lat. LIBEO, -ERE. — O. J. Tallgren, NM XIV, 23: sur LUBEO, -ERE le catal. *lloure*.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

815. Lat. LĬCĔO, -ERE (cf. Ktg³ *5566*). — O. J. Tallgren, NM XIV, 23: sur diverses formes catalanes, d'abord *lleure* "avoir loisir", v. catal. *leher* "oisiveté" (auquel on peut ajouter le v. prov. *lezer*, le port. *lazer*); puis le catal. *deler, dalé* "désir ardent" (*adelerarse, adalerarse* "se presser"), valenc. *delir* "envie" (qu'on a rattaché sans vraisemblance à DELIRARE), avec le dim. bearn. *deleret* "anxiété", le prov. mod. *deleire* "tarder"; le catal. *deler* serait pour un antérieur **deleher* qui aurait eu les sens "oisiveté" > "désir" > "anxiété". — ML *5017*.

816. Grec λιμηρὸς "affamé". P. Barbier fils, RLR LIV, 169: propose d'y rattacher le sarde *lemaru* = *pagellus erythrinus* Cuv.; cf. les noms de ce poisson qui se rattachent à φάγρος. Cependant il y a des difficultés, notamment pour l'*e* de *lemaru*.

557 a. Lat. LŎCŬS, -ŭM (Ktg³ *5668*). G. Bertoni, ZRPh XXXV, 69: sur le modén. *lógher* "campicello".

817. Lat. LOCŬSTA, -AM (Ktg³ *5669*). Voir AUGŬSTŬS.

818. Lat. LUCUBRO, -ARE (Ktg³ *5717*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 32: sur Hte Savoie (Messery) *ləvra* "soigner les bêtes la nuit"; cf. Ktg³ *5718* et voir BGlPSR III, 38.

137 a. Lat. LŪNA, -AM (ML *5163*). P. Barbier fils, RLR LIV, 170: sur baléar. *llunada* = *sphyrna zygaena* Raf.

819. Germ. (flam. *Machteld*), nom propre. — J. Haust, Ro XL, 327: sur wallon. *mèh'tèle* "servante".

820. Lat. MAIŬS, -ŭM (Ktg³ *5815*). — E. Muret, BGlPSR VII, 27: sur MAIUS à l'aide du suffixe -INCUS, -INCA (peut-être d'orig. ligure) sont faits le tessin. *maggenghi* "paturages où les vaches séjournent au printemps et en automne", valais. *mayen* de m. s.; (Bagnes) *mayentsə* "pâturages communaux entre les mayens et les montagnes", Vaud., frib. *maïentze* "jeune fille qui, le premier dimanche de mai, va en chantant quérir de petits présents", (Blonay) *mayentson* de m. s.; lomb. *magenc*, prov. *majenc, majenco* adj. "de mai, printanier", cf. *foins maiens* dans O. de Serres, *Théatre d'Agric.* (1600) cité par GD; Trient *mayentse* "fromage fait au moment où l'on remet les vaches dans les mayens", tessin. (Valmaggia) *masginkja* "certo cascio fatto in maggio"; genev. *meinche* "sorte de spectacle public, représentation théâtrale, jeu de bateleurs" pour *maienche* ou *maienco* nom de la fête de mai; enfin divers noms des mésanges (cf. la carte mésange de l'ALF et Rolland, FaP II, 303).

821. Lat. MARE n. (ML *5349*). O. J. Tallgren, NM XIII, 168: sur le portug. *enxambrar*, catal. *eixamorar*; voir ML *3013 a* et *5349* fin.

822. Fr. MARTIGUE, nom de lieu. L'art. Ktg³ *5380* qui tire de Martigue le fr. *martingale* paraît devoir être rayé. A. L. Mayhew,

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

MLR VII, 499: propose l'ordre: it. *martingala* et fr. *martingale* < prov. *martingalo, martegalo* < esp. *almartaga* (voir Dozy à *almartaga* pour l'étym. par l'arabe).

823. Lat. MATŪRŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *6019*). E. Herzog, ZFSL XXXVII¹, 125: sur le gasc. *madüt* "mûr".

824. Lat. MERX, -CEM (Ktg³ *6125a*). — O. J. Tallgren, NM XIV, 25: sur le cat., valenc. *esmerçar, esmersar* "employer, mettre en usage", et le déverbal *esmers* "emploi, dépense".

825. Lat. MĬNŪTŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *6204*). J. Leite de Vasconcellos, RL XIII, 139: expliquerait le port. *mendinho, mindinho* "petit doigt" par *MĬNŪTĪNŬS devenu *MĬNITĪNŬS (infl. de *MĬNĬMĪNUS > galic. *meimiño*).

826. Lat. MŌRŬS, -ŬM (ML *5696a*). P. Barbier fils, RLR LIV, 173: sur Chioggia *pesce moro* = *roia oxyrhynchus* L. et divers autres noms des raies; c'est comme noms de la ronce (genre *rubus*) que MORUS aurait servi à la nomenclature des raies.

827. Lat. MŬCCŌSŬS, -A, -ŬM (ML *5708*). P. Barbier fils, RLR LIV, 171: sur lit. rom. *moccosa* = *raia oxyrhynchus* L.

828. Germ. (flam.) MUITMAKEN "faire une émeute", MUITMAKER "faiseur d'émeute" mot composé dont le premier élément est MUIT emprunté au v. fr. MUETE "émeute". — A. Thomas, Ro XLI, 80: de MUITMAKER un fr. du XVe se *mutemacre*; puis un déverbal de **mutemaquer* un *mutemaque* dont Louis XI se sert dans une lettre de 1477 pour caractériser la révolte de 1461 à Reims; en parlant de cette révolte, Pierre Cocquault, chanoine de Reims (mort 1645) dans ses *Mémoires* (MS. 1609 de Reims, f° 722 v°) dit: a Reims cela est appellé la *micmaque*; A. Thomas voit dans ce mot l'origine du fr. *micmac* "embrouillamini", mot entré dans l'usage à l'époque de la Fronde et dont l'orthographe a été d'abord assez flottante: *miguemac, micquemacque, miquemac, micmac*; les sens premièrement attestés sont "imbroglio; intrigue secrète et embrouillée".

829. Lat. MŬLLŬS, -ŬM (ML *5732*). P. Barbier fils, RLR LIV, 174: sur cat. *moll* = *mullus* Cuv. et sur l'infl. de MŪLŬS sur MŬLLŬS (fr. *mulet, surmulet,* noms des poissons du genre *mullus*).

830. Lat. MŪLŬS, -ŬM (ML *5742*). P. Barbier fils, RLR LIV, 174: sur malt. *mulet,* sicil. *mulettu,* fr. *mulet,* noms de poissons du genre *mugil* L. et sur l'infl. de MŪLŬS sur MŬLLŬS q. v.

831. Lat. *MUSCĬO, -ONEM (ML *5769*). P. Barbier fils, RLR LIV, 172: sur divers noms de poissons et notamment sur le catal. *moixo, moixonet* = *atherina mocho* Cuv.; fr. *mouchon* etc.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

832. Lat. MŪTO, -ARE (Ktg³ *6422*). E. Muret, BGlPSR VII, 30: pour le valais. *rəmwentsə*, s. f. "section de pâturage pourvue d'une cabane où l'on fait le fromage", le prototype *REMUTENTIA, proposé par E. de Lavallaz, *Essai sur le pat. d'Hérémence*, n'est pas satisfaisant, puisqu'il n'explique pas le *ts*; il s'agit plutôt d'un ancien adj. en -INCUS, -INCA, fait sur *REMUTARE.

833. Lat. MYXA, -AM (Ktg³ *6429* et *6430*). P. Barbier fils, RL XIII, 141: sur l'esp. port. *mecha* "mèche" qu'il veut expliquer par *MYXŬLA. — L'auteur n'a pas assez tenu compte des formes provençales (*meco* etc.) qui semblent postuler *MĬCCA de sorte qu'il faudrait croire à *MĬCCULA > esp., port. *mecha*.

834. Lat. NĪDŬS, -UM (ML *5913*). O. J. Tallgren, NM XIII, 169: sur catal. *nissaga, niçaga* "race, caste".

835. Lat. NUGOR, -ARI "badiner, mentir". A. Thomas, Ro XLI, 84: le subst. participial NUGATA se retrouve dans le v. fr. *noée* "badinage" ou plutôt "mensonge" qu'on lit dans la *Branche des royaux lignages* de Guillaume Guiart (ed. Buchon, prol., vv. 88-90).

836. Lat. ŏcŭLATA, -AM (ML *6037a*). P. Barbier fils, MLR VII, 441: sur les dérivés romans de ce nom de poisson.

837. Lat. ŏcŭLŭS, -ŭM (Ktg³ *6666*). P. Barbier fils, RDR I, 438 et RLR LIV, 168: sur le fr. *joel*, nom d'une athérine et sur (Hérault, Gard) *jol* = *gobio fluviatilis* Cuv., ces poissons étant remarquables pour la grosseur des yeux. — J. Jud, BGlPSR XI, 34 fait remarquer que les formes dialectales connues: Pyr-Or *joell*, Port Vendres *joueil*, Cette *tjol* ne peuvent s'expliquer par ŏcULUS; cf. les formes *jol, juol, juel, jiuel, juvel*, enregistrées pêle-mêle par Mistral sans indication d'origine.

838. Lat. OPERĬO, -ĪRE (cf. ML *191*). A. Thomas, Ro XL, 106: l'art. ML 191 ADOPERIRE "ouvrir" est à supprimer, ADOPERIRE signifiant "couvrir"; le v. fr. *aouvrir* et le prov. *azubrir* sont de création romane.

152a. Lat. ŏPĪNĬO, -ŌNEM. C. Salvioni, ZFSL 270: sur le fr. *opiniâtre*.

839. Lat. PAPYRŬS, -ŭM (ML *6218*). O. J. Tallgren, NM XIII, 170: sur cat. *esparvillat*, esp. *despabilado*.

157. Lat. PATIOR, -I (Ktg³ *6932*). — O. J. Tallgren, NM XIV, 25: le catal. à côté du latinisme *patir* et de la forme populaire *pədi* a un *pahir* "digérer" qui vient peut-être de la région de Valence où le T intervocalique s'amuit (surtout dans la partie méridionale); noter le dérivé *pahidor* "estomac".

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

840. Lat. PERĬO, -ĪRE (ML *6415*). — J. Haust, Ro XL, 328: sur l'unipersonnel *pèri* "être imputable à, dépendre de" à Faymonville (Wallonie Prussienne); cf. *perir* "manquer, ne pas se faire" dans Froissart.

160a. Lat. PHAGRŬS, -ŬM (ML *6453*). P. Barbier fils, RLR LIV, 176: pour les formes romanes, il faut tenir compte de diverses formes dans le lat. pop.: *PARAGUS et *PAGARUS etc.

841. Lat. PĬLŌSŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *7154*). P. Barbier fils, RLR LIV, 178: sur les noms de poissons dans la Méditerranée et qui dérivent de ce type.

842. Lat. *PĬLŪTŬS, -A, -ŬM (tiré de PĬLUS). P. Barbier fils, RLR LIV, 178: sur les noms de poissons dans la Méditerranée qui dérivent de ce type.

843. Lat. PĬSCIS, -EM. A. Thomas, Ro XLI, 79: dans la *Bataille de Karesme et de Charmage* (ed. Barbazan-Méon, v. 166), il faut corriger *heurespois* en *lievrespois*; *pois* vient de PISCEM qui a survécu dans le v. fr. *craspois, grantpois* (angl. *grampus*), *porcpois* (angl. *porpoise*); il s'agit d'un poisson dit *lièvre de mer*; peut-être le *trigla gurnardus* L. ou encore le *cyclopterus lumpus* L.

844. Lat. PLĬCO, -ARE (Ktg³ *7256*). O. J. Tallgren, NM XIV, 27: sur un catal. *blegar* "courber" dû peut-être à l'action de *doblegar* (< DUPLICARE) sur *plegar*; et sur le catal. *blincar* (*brincar, vinclar*) "plier, courber" qui aura été détourné de l'évolution phonétique normale de PLICARE par quelque analogie inconnue.

168a. Lat. POMPĬLŬS, -ŬM. P. Barbier fils, RLR LIV, 180: sur les noms de poissons qui en dérivent.

845. Lat. PRAEDA, -AM (Ktg³ *7366*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 54: sur le sens "troupeau" qu'ont le bern. *prõ²*, le vaud. *prie*, le v. fr. *proie* (un ex. de 1787 dans Littré).

173a. Lat. *PŬLLICELLA, -AM. P. Barbier fils, RLR LIV, 181: sur *pucelle*, nom de poissons.

846. Arabe QATRÂN (cf. Ktg³ *540*). O. J. Tallgren, NM XIV, 172: sur le catal. *enquitranar* "goudronner" et *encaterinarse, encatarinarse* "s'éprendre"; le premier vient du catal. (*al*)*quitrá* (< arabe QITRÂN), le second se rattache à l'arabe QATRÂN et a subi l'influence du nom propre *Catarina*.

847. Lat. QUĪNTUS, -A, -ŬM (Ktg³ *7675*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 58: sur le Suisse rom. *kin* "petit doigt", frib. (Gruyère) *tyin* "dernier d'une nichée d'oiseaux, cadet d'une famille".

848. Lat. RADO, -ĔRE (Ktg³ *7718*). O. J. Tallgren, NM XIV, 29: se demande si l'ital. *rasente* "tanto vicino che quasi si tocca" est

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

un emprunt au prov. *razen* qui représenterait RADENTEM comme le v. ital. *radent, radente,* bergam. *aredēt*; il faut opter entre RADENTEM et HAERENTEM pour engad. *ardaint* "presso, vicino", ital. (du nord) *rent, (d)arent,* napol. *rente,* portug. *rente* (et le vb. *arrentar*), galic. *arrente(s)*.

849. Germ. (goth.) *RANDA, *RANDUS (Ktg³ *7753*). O. J. Tallgren, NM XIV, 29: sur catal. *arrán, a ran de* "en rasant", "au pied de"; d'où le vb. *arranar* "écourter".

850. Germ. *RANNO (rad. de l'all. *rinnen* "couler"). J. Brüch, ZRPh XXXV, 636: y rattacherait l'it. *ranno* "lessive".

851. Lat. RAPĬDŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *7763*). O. J. Tallgren, NM XIV, 173: sur le catal. *ràbau.*

179a. Lat. *RASICA, -AM. P. Barbier fils, RLR LIV, 182: sur un type *RASICO, *RASCO, cf. ital. *rascone* "râteau" (sicil. *rascuni* "graffiatura, graffio"), prov. (Cette) *rascoun* = *lepidotrigla aspera* Gürther, esp. *rascon* "râle (l'oiseau)" etc.

852. Lat. REPENS "soudain". — O. J. Tallgren, NM XIV, 174 y rattache le v. prov. *raben,* prov. mod. *rabent* (Mistral), le catal. (et majorq.) *rebent* qui ont le sens de "rapide, impétueux"; et croit que l'esp. catal. (et majorq.) *reventar* "crever, rompre" (voir Ktg³ *7967*) vient d'un mélange de REPENT- + CREPANTARE + VENTUS.

853. Lat. RHINOCEROS, -ŌTEM (*ῥινόκερως, -ωτος*). J. Leite de Vasconcellos, RL XIII, 138: explique l'it. *rinoceronte* (XVIe se), l'esp. *rinoceronte* (XVIIe se), le port. *rhinoceronte* attesté depuis le XVIe se à côté de *rhinocerote* par l'infl. de l'*n* de l'it., esp. *elefante,* port. *elephante.*

854. Lat. RĬGĬDŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *8080*). — J. Haust, Ro XL, 329: le *beûdai* de Grandgagnage "bois qui relie le halmustok ou timon du gouvernail avec la partie postérieure du gouvernail" est une faute pour *reûdê* < *RIGIDELLUM.

855. Germ. (v. h. all.) ROSA "croûte" (Ktg³ *8146*). — J. Brüch, ZRPh XXXV, 636: sur l'it. *rosolare* "rissoler".

856. All. ROTAUGE. D. Behrens, ZRPh XXXV, 231: verrait dans le fr. *rotengle* = *leuciscus erythrophthalmus* Cuv. une faute d'impression ou de lecture pour l'all. *roteugel* (ou plutôt pour *roteugle* que je lis dans un *Nomenclator Octilinguis* publié à Genève en 1619). Je renoncerais volontiers à **rothengel,* s'il était avéré que *rotengle* n'est pas un mot des patois de la Suisse romande; D. Behrens croit que le mot a passé des dictionnaires dans la langue parlée.

857. Lat. RUBOR, -ŌREM (Ktg³ *8179* incomplet). L. Gauchat, BGlPSR VII, 55: sur le franç. pop. de la Suisse *raveur* s. f. "chaleur

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

ardente“ pour un anc. **revor* ou l'*e* pretonique provient d'une dissimilation; cf. le v. fr. *rouveur* “rouille des blés“, la forme *roor* du *St Léger* et l'esp. *arrebol* “rougeur de l'aube ou du crépuscule“.

858. Lat. RŬMEX, -ĭCEM (Ktg³ *8199*). P. Barbier fils, RLR LIV, 182: sur divers noms de poissons qui s'y rattachent et plus particulièrment l'esp. *romaguera* = *raia radula* De la Ro.; un type **rumax* est confirmé par l'esp. *romaza* = *rumex acutus* et qui postule *RUMACEA.

859. Lat. RŬNCO, -ARE (Ktg³ *8207*). P. Barbier fils, RLR LIV, 184: sur Livourne *ronco* = *echinorhinus spinosus* Blainville et l'esp. *ronca* = *scorpaena scrofa* L.

860. Germ. (néerl.) RÛTER. E. Weekley, MLR VII, 518: propose d'y rattacher le fr. *rustre* (cf. *reistre,* actuellement *reître* de l'all. *reiter*); pour la persistance de l'*s,* il compare *flibustier* (holl. *vrybuiter*); pour le sens il rappelle que Bayard appelait ses soldats *ses rustres* (Brantôme dans Littré). — Avant de déclarer l'étymologie par RUSTICUS impossible, il faut remarquer que *rustre* est déjà dans Raoul de Presles (mt en 1383) et que le provençal a l'adj. *ruste* (fem. *rusta*) “rude, violent“ (voir Raynouard).

861. Lat. SANGUINO, -ARE (Ktg³ *8326*). D. Behrens, ZRPh XXXV, 231: sur le fr. du Centre *saunée* dont s'est servi G. Sand dans *la Petite Fadette,* que Jaubert explique “corde munie de lacets à prendre les alouettes“ et que Sachs-Villatte écrit *saunée* et *saulnée*; l'auteur rejette *SALINATA donné par Körting, *Franz. Etym. Wb.,* et propose SANGUINATA et compare pour le développement phonétique le prov. *saunado* et pour le sens le fr. *saigner un poulet.* J'avoue ne pas très bien comprendre. *Saunée* semble assez isolé; je me demande si l'on pourrait songer à un type *CILIONATA; cf. dans Jaubert *sillonnée* “longs fils ou ficelles auxquels sont attachés des lacs ou lacets pour prendre les oiseaux et que l'on tend le long des sillons“ et dans H. Lapaire, *Le patois berrichon* (1903) *sionnets* “collets à prendre les alouettes“.

862. Lat. SANGUIS, -ĭNEM (Ktg³ *8329*). O. J. Tallgren, NM XIII, 170: sur catal. *ensangonar, sangonera, sangonell(a), sangonos* et le port. *ensangoentar* (pour lequel voir Nobiling, ASNS CXXVI, 428).

863. Lat. SARIO, -ĪRE (Ktg³ *8369*). O. J. Tallgren, NM XIII, 171: sur divers dérivés catalans; cf. ML *3066.*

864. Germ. (lomb.) *SCOCCHAN (v. h. a. SCOCAN “oscillare, ossa movere“ voir Graff VI, 416). J. Brüch, ZRPh XXXV, 637: en tirerait l'it. *scoccare* “dicocher“. — Mais l'it. *cocca,* le prov. *coco,* le fr. *coche* “entaille“? C'est leur primitif *CŏCCA qu'il s'agit d'éclairer.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

604a. Lat. SEDEO, -ĒRE (Ktg³ *8569*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 57: sur le fribourg. *chejin, -ta* adj. "gracieux" qui est un part. prés. remontant à SEDENTEM.

865. Lat. SEGŪTĬŬS, -ŬM (Ktg³ *8580*). O. J. Tallgren, NM XIV, 31: à côté du port. *sabujar* "hündisch schmeicheln", il faut noter le catal. *sutjar, sotjar* "flairer, guetter", sur le développement phonétique duquel il y a quelques remarques intéressantes.

866. Germ. (norv.) SEY. P. Barbier fils, RLR LIV, 184: sur un fr. *sey, seye* = *gadus virens* L. attesté depuis le XVIIIe se.

867. Lat. SĬCCĬTAS, -ATEM (Ktg³ *8690*). A. Thomas, Ro XL, 331: sur le berrichon *seté, sté, asté* "sécheresse".

868. Lat. SĬTĬS, -IM (Ktg³ *8754*). E. Herzog, ZFSL XXXVII¹, 134: sur le fr. *soif*. Voir aussi K. Jaberg, ZFSL XXXVIII¹, 231 et E. Herzog, ZFSL XL¹, 213.

869. Germ. *SKARPA (= v. h. a. *scharpe* "sacoche") d'où v. fr. *escharpe* "besace, écharpe" (> it. *sciarpa, ciarpa* "ceinture, écharpe, esp. port. *charpa*); voir Ktg³ *8443*. J. Brüch, ZRPh XXXV, 636: y rattache l'it. *scarpa* "soulier" qui a dû se dire d'abord d'une chaussure en cuir; dans les dialectes de la Haute-Italie *scarpa* a souvent le sens "sacoche", cf. M. Roques, Ro XXX, 610.

870. Germ. (lomb.) *SKIZZA (= ags. *scitte* "diarrhée"). J. Brüch, ZRPh XXXV, 637: y rattache l'it. *schizzo* "crotte" Etym. inacceptable. — L'it. *schizzo* est sans doute un déverbal de *schizzare* qui se rattache au même radical germanique que le fr. *éclisser* (v. h. a. SLIZAN "fendre").

871. Lat. SOMNŬS, -ŭM (Ktg³ *8874*). O. J. Tallgren, NM XIII, 171: cat. *son*, f., "envie de dormir", m., "temps qu'on dort", et cat. *dexondir, dcixondar*.

872. Lat. SPECTACŬLŬM n. (Ktg³ *8933* et voir *8931*). A. L. Mayhew, MLR VII, 499 propose un type *SPECTACŬLŌRĬŬM pour le v. prov. *espitlori, espilori*, fr. *pilori*.

873. Lat. STATŬA, -AM (Ktg³ *9031*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 57: sur le Suisse rom. *ètāva* s. f. "latte ou échalas de palissade".

874. Lat. STELLA, -AM (Ktg³ *9038*). E. Herzog, ZFSL XXXVII¹, 125: sur le fr. *étoile*.

875. Lat. STŬPEO, -ERE (cf. Ktg³ *9075*). E. Walberg, Ro XL, 610 défend l'étym. du v. fr. *estovoir* par STUPERE et sa démonstration paraît convaincante.

876. Lat. *SŬBSTRO, -ARE (fait sur SŬBSTRATUM de SUBSTERNERE). Cf. Ktg³ *9195a*. J. Haust, Ro XL, 330: sur un wallon. *sotré* "litière de paille ou de bruyère qu'on étend à terre pour y déposer les gerbes de blé"; cf. v. fr. *soustré* "litière" de SUBSTRATUM.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

877. Lat. SŬBTŬS (Ktg³ *9205*). J. Jeanjaquet, BGlPSR IX, 26: sur le suisse rom. *cetour* "cellier"; un lat. *SUBTURNUS, déjà indiqué par Fenouillet, *Monogr. du pat. savoy.* (1903) pour le savoy. *setor*, a été accepté par A. Thomas, *Mél. Louis Havet* (1909) qui l'a comparé à MEDIURNUS "moyen" et qui a expliqué par SUBTULUS le prov. *soutoul*, catal. *sotol* "local au rez-de-chaussée pouvant servir de cave ou d'étable". J. Jeanjaquet rattacherait *cetour* à *SUBTURNUS, mais en faisent certaines réserves, en regard du fr. *soute* "réduit sous le pont d'un navire", l'esp. *sótano* "cave", en faveur d'un radical *SŬTT, d'orig. incertaine. — J'ajoute que le fr. *soute*, terme de marine, attesté, d'après le DG, depuis Joinville, est sans doute un emprunt au v. prov. **sota* (prov. mod. *souto*); il n'est pas impossible de croire, jusqu'à preuve du contraire, qu'il s'agit d'un emploi comme substantif (cf. *le dessous*) de la préposition (prov. *souto*, esp. *sota*).

217 a. Lat. SUPINUS, -A, -UM. O. J. Tallgren, NM XIII, 178: sur catal. *sobi*, *sobina* "négligent à apprendre".

878. Germ. TAPPO (Ktg³ *9374*). J. Brüch, ZRPh XXXV, 638: sur l'it. *zeppare* qu'il expliquerait par un lomb. *ZIPPÔN.

879. Lat. TĒLA, -AM (Ktg³ *9421*). E. Herzog, ZFSL XXXVII¹, 125: sur le fr. *toile*.

880. Lat. TENSO, -ARE (tiré de TENSUS, p. p. de TENDERE "tendre") d'où le v. fr. *teser* "tendre". — A. Thomas, Ro XLI, 85: le v. fr. *teseron* "morceau de bois pour écarter (ex. g. les jambes)" dont on n'a signalé qu'un exemple dans le fabliau d'*Aloul* (v. 925) dérive de *teser*; cf. le fr. mod. *trésillon*, *étresillon* pour *tesillon*, *estesillon* qui se rattachent au v. fr. *teser*, *esteser*.

881. TRACHURŬS, -ŭM (grec τράχουρος, τραχοῦρος). P. Barbier fils, RLR LIV, 187: sur le tarentin *traulo* = *trachurus Linnaei* Malm.

882. Lat. TRAGOEDIA, -AM. — O. J. Tallgren, NM XIV, 176: "sur l'astur. *altragerias*, *altragedias* et le catal. *tregeria*.

883. Lat. TRANSFŬNDO, -ĔRE "transvaser, verser, répandre". G. Bertoni, ZRPh XXXV, 70: sur le modén. *tragonder* "inghiottire" pour *TRAFŬNDĔRE, ce qui suppose la chute de l'*f*; cf. berg. *degond* "cadere in giù", borm. *degondar* "cominciare a cadere" déjà rattachés à FUNDERE par C. Salvioni, ZRPh XXII, 470.

884. Lat. TROCHŬS, -ŭM (τρόχος). P. Barbier fils, RLR LIV, 188: l'esp. *troco* = *orthagoriscus mola* Schneider, cité comme nom populaire par Carus, Prodr. II, 537, et qui ne paraît pas refléter un mot de la nomenclature savante, paraît être pour TROCHUS mais il n'y a pas un developpement régulier de ce mot.

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

885. Lat. TŬBER (Ktg³ *9794*). P. Barbier fils, RLR LIV, 185: sur le port. *tuberão* "requin" ainsi d'abord nommé pour sa peau tuberculeuse; sur le catal. *taburo, tiburo,* esp. *taburon, tiburon,* noms de divers requins; sur divers emprunts français qu'on peut rattacher aux formes de la péninsula ibérique: *touberan, tuberon, tiburon, taburon* et sur quelques coquilles qu'on trouve dans les dictionnaires.

886. Lat. TUTO, -ARE (Ktg³ *9842*). O. J. Tallgren, NM XIII, 172 et XIV, 33: sur le catal. *atuhir* "étourdir, stupéfier". — Voir J. Vising, ZFSL XXXVIII¹, 278.

887. Lat. ŭLVA, -AM (Ktg³ *9873*). O. J. Tallgren, NM XIV, 176: sur le cat. *bolva* "filet, paille, poil, lie" et à Ribagorça *olva* "el detritus que queda de l' herba al fono del paller".

888. Lat. ūNŭS, -A, -ŭM (Ktg³ *9909*). O. J. Tallgren, NM XIII, 173: sur le cat. *axonar* "effeuiller, cueillir" (> EX-UN-ARE).

889. Lat. URINA, -AM (Ktg³ *9915*). O. J. Tallgren, NM XIV, 176: sur la probabilité de l'existence, en latin populaire, du type AURINA refait sur AURUM et qui explique les formes populaires romanes.

890. Lat. VACCA, -AM (Ktg³ *9947*). C. Salvioni, ZFSL XXXVII¹, 271: à propos du fr. *avachir* pour lequel le DG accepte une étymologie par le germanique (v. h. a. *weichjan* "mollir, énerver") cite le lomb. *svacá* "avvilire, indebolire, guastare", le piém. *svaché* "dissolversi, svanire, mancare", puis un *bacularse, baculirse* des Abruzzes "divenir debole, alentarsi" qu'il rapproche du napol. *vacolare* "evacuare" qu'explique VACUARE ou EVACUARE; les formes françaises et de la Haute Italie réfléchiraient un *VACOARE pour VACUARE ou pour *VACICARE tiré de VACARE. — Je ne crois pas qu'on puisse accepter cette explication. Non que je tienne à l'étymologie par le germanique: en effet, le wall. *s'awachi* (à côté de *s'avachi*) me semble dû au wall. *wachi* "vaciller, chanceler"; mais partout ailleurs on a *v.* Le sens de "s'affaisser" est le plus général; Verrier-Onillon donne "aplatir, abattre, écraser, faire tomber, écrouler, ébouler". Pour la forme, *avachir* est cité pour le wallon, le rouchi, la Flandre française, l'Eure, le Bas-Maine; l'Anjou, le Poitou, la Saintonge ont *avacher.* Il faut comparer le prov. *s'esvaca* "s'ébouler" dérivé de VACCA "vache", comme le fait croire: (a) le prov. *vedela* "s'ébouler" qui se rattache a VITELLUS, et le prov. *poulina* "s'ébouler"; (b) le fait que le prov. *esvaca* (a. *eivacha*) dans son autre sens de "couper ça et là les parties les plus mûres d'un champ de blé, faire des trouées" paraît être un dérivé de VACCA "vache" (cf. Mistral à *vacà, vaco, faire de vaco, vacasseja, vaqueja* &c.). Le sens primitif d'*esvaca* "ébouler" est "mettre bas", cf. norm. (Val d'Yères) *éboulée* "fausse couche". On peut encore com-

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)

parer l'ital. *far la vacca,* l'esp. *avacado* "1. qui ressemble à une vache, 2. (d'un cheval &c.) pansu, mou, sans vigueur", le fr. argotique *vache* "homme sans courage", *vacherie* "indolence" etc. qui aident à comprendre certains développements du sens des mots de la France et de la Haute Italie.

891. Lat. *VARIO, -ONEM (Ktg³ *10003*). P. Barbier fils, RLR LIV, 188: sur les noms de poissons qui se rattachent à ce type.

892. Lat. VĔSTĪTŪRA, -AM (Ktg³ *10121*). L. Gauchat, BGlPSR VII, 54: sur Val de Bagnes *vètyuīre,* Val d'Anniviers *vəθuigrə* "troupeau".

893. Lat. VICĪNŬS, -A, -ŬM (Ktg³ *10146*). J. Haust, BDGLW V, 68: le wall. *vinâve* "voisinage", en v. wall. *vinable* est pour *VICĪNABŬLŬM.

894. Lat. VĬRGA, -AM. — P. Barbier fils, RLR LIV, 156: sur le catal. *varga* = *congromuraena balearica* Kp.

895. Lat. VĪTALIS, -E (Ktg³ *10238*). A. Thomas, Ro XLI, 86: sur le foréz. *viaille* "joue" qu'on retrouve dans le nord du dép. de l'Isère; VITALIA CAPITIS dans Pline, HN XVII, 42, 1 indique les tempes ou le front; l'ALF donne quatre points où tempe = "joue"; enfin des lettres de remission de 1455 (Du Cange, art. *viseria*) cite un *vidaille* pour Droux (Hte-Vienne): "ung cop sur l'uisse ou vidaille" (*uisse* "sourcil") qui est aussi sûrement un dérivé de VITALIA.

896. Germ. (lomb.) WAHTARI "Wächter" puis "Aufwärter" (cf. angl. *waiter*). J. Brüch, ZRPh XXXV, 636: sur l'it. *guattero* "sottocuoco, lavapiatti"; voir déjà Zaccaria, *L' Elem. Germ. n. Ling. Ital.* — Noter d'après Duez l'it. *guattarello* "petit marmiton", *sguattaro* "marmiton"; avec ces mots vont évidemment l'it. *guattera, sguattera* "écureuse" pour lesquels voir Ktg³ *10014, 10366.*

897. Germ. WANGA (v. h. a. *wanga* "joue"; cf. l'it. *guancia* qui suppose *WANKJA). A. Thomas, Ro XLI, 73: en rapproche un fr. *ganches, ganges* "ouïes de poisson" qu'on lit dans la traduction, par Desdier Cristol, du *De honesta voluptate* de Platina (édition princeps de 1505), et cite à l'appui d'autres exemples du développement sémantique "joue" > "ouïe de poisson"; ajouter aussi peut-être le béarn. *gangue* "arête, ligne de jonction de deux versants de montagnes"; ce dernier sens est attesté par Mistral pour *gauto* "joue". — Noter qu'à côté de l'it. *ganga* "joue" que cite A. Thomas, Duez a *guangiare* "donner sur la joue".

898. Suisse-allem. WYSSBLĪ (à côté de BLĪWYSS) "Weissblei". L. Gauchat, BGlPSR VII, 55: sur fribourg. *vichpyon* (ou *pyon* est la traduction de BLĪ) à côté de *vichpli* "crayon".

(à suivre.)

BDD-A22843 © 1913 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:34:45 UTC)